

En 1793 Jean-Pierre Mullendorff dit le Jeune. (pour le différencier de son oncle et parrain J. P. Mullendorff-Faber, pourtant mort depuis 1779 !) s'installa dans la maison *Schentgen*, rue de la Porte Neuve.

Lorsque le 21. 11. 1794 les troupes républicaines commencèrent le blocus de la ville de Luxembourg, 450 volontaires recrutés en majeure partie parmi les membres de la Société des Arquebusiers prêtèrent main forte à la garnison autrichienne. Déjà depuis le 23 septembre M. détenait son « brevet sur parchemin » de lieutenant d'une des huit compagnies bourgeoises.

Voici quelques détails que M. donne sur le bombardement : « Le 31 décembre, à l'heure du midi, lorsque les conseillers du Conseil Souverain descendaient l'escalier pour se rendre chez eux, un boulet vint frapper le dessus de la porte d'entrée de la Maison du Roi :*) annonce faite au Souverain du pays avec le premier instrument de guerre dans la campagne. »

A la date du 15. 5. 1795 les nouvelles batteries installées par le général *Hatry* inaugurèrent le véritable bombardement et, sans causer de sérieux dégâts aux fortifications, endommagèrent pourtant un grand nombre de maisons. (5)

Mullendorff, lui, prétend que la première bombe des Français arriva le 19 mai et qu'elle tomba devant l'Hôtel de ville. « Le lendemain on s'avisa de se loger dans les caves, après les préparatifs de sûreté nécessaires en pareilles circonstances », et l'on y passa huit nuits.

Toujours d'après M., le froid, pendant le blocus, était comparable à celui de 1783. « Au mois de février, à la fonte des neiges, l'eau était montée à Clausen, par suite de la fermeture de l'écluse de Mansfeld (une arcade exceptée), jusqu'au niveau du parapet au-dessus de l'écluse. »

Ce que Mullendorff ne mentionne pas, c'est que la disette des vivres devenait plus grave que les effets du bombardement. Comme toujours en pareils cas, les familles aisées avaient réussi à se créer des réserves à prix d'or. Mais des perquisitions auxquelles procéda le 8 mai la commission composée de membres du Conseil Souverain et du Magistrat, fit sortir de ses cachettes un peu du superflu.

Les approvisionnements et les subsistances étant arrivés à la fin du mois à un état d'épuisement total, ou capitula le 7 juin.

Le 28. 12. 1795 un arrêté du commissaire général *Bouteville* institua la nouvelle municipalité, en remplacement du Conseil général constitué par *Joubert*, délégué du Comité de salut public, le 30 juin précédent. Nous repérons Mullendorff parmi les sept administrateurs municipaux. (v. Biogr. Scheffer dans ce même fasc.)

Mais déjà en avril 1796 il donne sa démission que *Legier*, le commissaire du Pouvoir exécutif invite *Bouteville* à refuser d'accepter

*) Elle se trouvait sur l'actuelle place du Marché-aux-poissons.